



THE NEW HOT PLAYERS, bal de Zofingue le 14 janvier 1939, Hôtel des Bergues, Genève © LOUIS-GERARD WILHELM

**D**e tout temps le Jazz Suisse a connu de brillants représentants. Au milieu des années 30, des solistes isolés tels Eddie Brunner (ts), René Weiss (tb genevois), Fred Boehler (p) et Rio de Grégory (p) étaient des musiciens appréciés et recherchés. Plus tard, d'autres, Stuff Combe, Hazy Osterwald, Géo Voumard, Raymond Droz et Pierre Cavalli furent à leur tour de fameux jazzmen. Enfin, encore plus près de nous, MM. Georges Gruntz, Marc Hemmeler, Henri Chaix et George Robert brillèrent à l'étranger et, depuis plusieurs décennies, « notre » Daniel Humair tient le haut du pavé dans le jazz international. Pourtant, de nos jours, personne ne semble se souvenir d'une belle bande de swingmen Neuchâtelois (du haut et du bas!) qui, entre 1935 et 1950, constituèrent l'orchestre vedette du Jazz Suisse...

## The New Hot Players

### Le monde est petit

J'habite depuis les calendes grecques dans un immeuble de la Route de Frontenex (Genève). A un certain moment de leur vie, M. et Mme Claude Frieden y ont emménagé.

Alors à l'étranger, je ne l'ai pas su. Claude était le pianiste du Vieux Carré et nous avons souvent joué ensemble; mais, surtout, jazzman neuchâtelois de talent, il avait été durant plusieurs années le pianiste des New

Hot Players. Il y a une quinzaine d'années, il est décédé, là, au 3<sup>e</sup> étage, en-dessous de chez moi au 8<sup>e</sup>; et je ne l'ai pas su non plus. Nous n'avions plus de contact et Frieden, musicien de talent et homme cultivé, était un ami réservé, modeste et taciturne. Il parlait peu ou rarement de son passé, fût-il celui d'un musicien d'un orchestre glorieux. Il y a 2 ou 3 ans, je fus intrigué par une boîte aux lettres sur laquelle figurait le nom de Mme Frieden. Là, subitement, affiché publiquement, ce nom titilla mes méninges: je connaissais la dame de vue, la croisant parfois dans l'ascenseur. Qui était-elle? Après un certain temps, prenant mon courage à deux mains, j'allai sonner à sa porte: oui, elle était bien l'épouse de notre ami pianiste décédé! Je pensais alors obtenir des souvenirs, des documents, des photos, voire un vieux disque. Sa réponse tomba nette: « Je suis la 2<sup>e</sup> épouse de Claude Frieden et je n'ai pas connu sa vie de musicien de Neuchâtel. Mon mari n'a rien laissé et, à part une ou deux photos jaunies, je ne peux rien pour vous. – Merci, Madame, le thé était très bon, je remonte au 8<sup>e</sup>. »

### 80 ans plus tôt

En 1934, lors du bal de l'université de Neuchâtel, un noyau de musiciens jeunes et anonymes fit danser les étudiants au son d'un jazz récemment arrivé en Europe: un succès pour ces garçons de 18 ou 20 ans! On leur demanda aussitôt d'animer une autre soirée, puis une autre, puis une fête, puis un mariage ou un anniversaire... Ils étaient comme galvanisés par ces réussites inattendues. L'un d'eux, un certain **Charles Wilhelm** qui en était alors le pianiste décida ses copains à former un groupe fixe, et c'est ainsi que démarra The New Hot Players.

Cet orchestre fit sensation, on le rechercha pour des soirées à Lausanne, Fribourg et même Genève où il arriva en 1939 pour une soirée mondaine à l'Hôtel des Bergues, sans doute le Bal du Concours Hippique, l'événement de la saison chez Calvin. S'ensuivirent d'autres soirées tout aussi sélectes.



1<sup>re</sup> formation avec Claude de Coulon, Charles Wilhelm, Henry Du Pasquier © LOUIS-GERARD WILHELM

Entretemps, Charles Wilhelm s'était absenté de Suisse plus d'un an et c'est l'aristocrate-banquier-saxophoniste **Henry Du Pasquier**, de Cortaillod, qui était devenu le chef. Un chef écouté, mais aussi un brillant soliste.

### Cheminement vers l'apothéose

Qui constituait cette bande de nouveaux musiciens (amateurs) que recherchait dès lors un public avide de cette musique américaine encore peu connue qui n'engendrait pas la mélancolie? Charles Wilhelm, qui avait présenté une thèse dans une université anglaise, était de retour à Neuchâtel. Il arrivait avec des disques nouveaux, presque révolutionnaires, de Muggsy Spanier, des Bob Cats, de Mezz Mezzrow. Remarquons-le au passage, une musique essentiellement pratiquée par des

Blancs. Oui, les New Hot Players étaient résolument influencés par le dixieland et ne puisaient pas dans le répertoire d'Ellington ou Fletcher, les grands chefs à la mode. Et ils imposaient leur style.

Wilhelm devint clarinettiste car un nouveau pianiste, Marco Junod, excellent, avait été choisi par Du Pasquier qui restait le patron de l'orchestre. Les autres ? Charles Matthey puis J.-Pierre Girardier furent les trompettes-leaders et, changements au fil des années, Raymond Blum (tb) remplaça Claude de Coulon appelé à un poste important à Radio Genève, vers 1941 ou 42.

“... une étrange diversité sociale où chacun tenait son rôle sans aucune subversion.”

Enfin apparut en 1943 Claude Frieden, jeune avocat-pianiste pour remplacer le fantasque Junod devenu pianiste... de bar – dont le style proche de Hines devait surprendre les clients ! – Notons enfin que Giovan Marcozzi, de son métier cordonnier, fut le batteur permanent durant 20 ans ! De son côté, Raymond Blum jouait désormais un rôle important dans l'orchestre : il était devenu arrangeur et directeur musical, doté d'un rare sens de l'harmonie et du swing.

On le voit, **THE NEW HOT PLAYERS**, que composaient avocats, banquier, horloger, professeur ou cordonnier, était, en-dehors de son statut musical, un « melting-pot » d'une étrange diversité sociale où chacun tenait son rôle sans aucune subversion.



The New Hot Players à l'Hôtel Bellevue de Zürich le 17 janvier 1942 © LOUIS-GERARD WILHELM



Avec Glyn Paque (cl, as) à la Matinée de Jazz le dimanche 26 avril 1942 à Neuchâtel © LOUIS-GERARD WILHELM



Au Cercle du Sapin à La Chaux-de-Fonds, le 3 juin 1950 © LOUIS-GERARD WILHELM

Raymond Blum, qui forma Raymond Droz, fut le dernier survivant de cette épopée ; il décéda en 2015 à plus de 90 ans.

## Eclat, louanges et réputation

En-dehors de tous les grands bals et événements en Suisse, les « nouyot », c'est ainsi qu'on les appelait à La Chaux-de-Fonds (!), intéressèrent alors le souk musical que l'on n'appelait pas encore « show bizz ». Bien que modeste à l'échelon suisse (ce qui n'a guère changé), ce marché existait surtout grâce au label national Elite qui proposa au N.H.P. une première séance d'enregistrements en 1940. Ces 78t sont devenus légendaires. Puis l'Orchestre fut convié, durant 2 mois pleins, par le dancing Chikito de Berne, pour le passage de l'an 1940 à 41. Ces activités ne connaissaient que des louanges. La Suisse traversait une époque incroyablement calme dans une période où l'on s'entredéchirait. Grâce au Jazz de quelques Neuchâtelois, on continuait à danser ! Mais soyons honnêtes, la plupart des musiciens jouaient aussi pour l'Armée, à laquelle ils appartenaient eux-mêmes, vêtus parfois en gris-vert !

Lorsque le band donnait des concerts plus typiquement jazz (il y avait beaucoup de Hot-Clubs), il conviait souvent un saxophoniste noir américain, **Glyn Paque**, arrivé en Suisse en 1938 avec l'orchestre de Bobby Martin, et resté chez nous pour cause de... mariage. Ce qui représentait une bonne valeur ajoutée (de nos jours, on appelle cela la TVA !). De son côté, la firme Elite convia l'orchestre pour de nouveaux enregistrements (78t) entre 1941 et 43.



Par chance, de nombreuses plages ont été rééditées en 33t et même, je crois, pour un CD, il y a quelques années déjà, que l'on peut retrouver sur YouTube.

Les New Hot Players ont marqué le Jazz Suisse, non seulement par la qualité de leurs prestations mais aussi par l'influence exercée sur de plus jeunes musiciens. Ils jouaient dans un véritable style dixieland, loin des Chicagoans alors à la mode. Grâce à l'originalité créative de chacun, pourtant basé sur de fortes individualités, l'orchestre brillait avec un répertoire typiquement jazzy, tels *That's a Plenty*, *Dippermouth Blues*, *Doctor Jazz* et autres *Muskrat Ramble* ou *St James Infirmary*.

Je me souviens d'eux. Lors d'un bal de Zofingue à Genève en 1945, Loys Choquart, Henri Chaix et votre serviteur jouions en trio dans une petite salle des Bergues, alors que les « New » en pleine forme animaient la grande salle. Cette nuit-là, nous n'avons pas beaucoup joué... trop occupés à les écouter. **PB**

Photos, souvenirs, écoute sur : [www.lgwilhelm.ch/NewHotPlayers.htm](http://www.lgwilhelm.ch/NewHotPlayers.htm)  
Cf. [www.youtube.com](http://www.youtube.com)